

**Martyr Tatiana de Rome,  
et ceux qui ont souffert avec elle  
Commémoré le 12 janvier**



La sainte vierge martyre Tatiana est née dans une illustre famille romaine et son père a été élu trois fois consul. Il était secrètement chrétien et a élevé sa fille pour qu'elle soit dévouée à Dieu et à l'Église. Lorsqu'elle a atteint l'âge de la maturité, Tatiana a décidé de rester vierge, se fiant au Christ. Dédaignant les richesses terrestres, elle recherchait plutôt les richesses impérissables du Ciel. Elle a été faite diaconesse dans l'une des églises romaines et a servi Dieu dans le jeûne et la prière, soignant les malades et aidant les nécessiteux.

Lorsque Rome était gouvernée par Alexandre Sévère, âgé de seize ans (222-235), tout le pouvoir était concentré entre les mains du régent Ulpien, un ennemi maléfique et persécuteur des chrétiens. Le sang chrétien coulait comme de l'eau. Tatiana a également été arrêtée et ils l'ont amenée dans le temple d'Apollon pour la forcer à offrir un sacrifice à l'idole. Le saint a commencé à prier, et tout à coup il y a eu un tremblement de terre. L'idole a été brisée en morceaux, et une partie du temple s'est effondrée et est tombée sur les prêtres païens et de nombreux païens. Le démon qui habitait l'idole s'enfuit en hurlant de cet endroit. Les personnes présentes ont vu son ombre voler dans les airs.

Ensuite, ils ont arraché les yeux de la sainte vierge avec des crochets, mais elle a courageusement tout enduré, priant pour ses bourreaux que le Seigneur leur ouvre les yeux spirituels. Et le Seigneur entendit la prière de son

serviteur. Les bourreaux virent quatre anges encercler la sainte et battre ses bourreaux. Une voix se fit entendre du ciel s'adressant à la sainte vierge. Huit hommes crurent au Christ et tombèrent à genoux devant sainte Tatiana, les suppliant de leur pardonner leur péché contre elle. Pour s'être avoués chrétiens, ils ont été torturés et exécutés, recevant le baptême par le sang.

Le lendemain, sainte Tatiana fut amenée devant le méchant juge. La voyant complètement guérie de toutes ses blessures, ils l'ont déshabillée et battue, et lui ont lacéré le corps avec des rasoirs. Un parfum merveilleux emplit alors l'air. Puis elle a été allongée sur le sol et battue si longtemps que les domestiques ont dû être remplacés plusieurs fois. Les tortionnaires s'épuisèrent et dirent qu'une puissance invisible les frappait avec des barres de fer. En effet, les anges ont paré les coups dirigés contre elle et les ont dirigés contre les bourreaux, faisant tomber neuf d'entre eux. Ils ont ensuite jeté la sainte en prison, où elle a prié toute la nuit et a chanté des louanges au Seigneur avec les anges.

Une nouvelle matinée commença, et ils emmenèrent de nouveau sainte Tatiana au tribunal. Les tortionnaires virent avec étonnement qu'après de si terribles tourments elle paraissait en parfaite santé et encore plus radieuse et belle qu'auparavant. Ils ont commencé à la presser d'offrir un sacrifice à la déesse Diane. La sainte semblait agréable, et ils l'ont emmenée au temple païen. Sainte Tatiana a fait le signe de la croix et a commencé à prier. Soudain, il y eut un fracas de tonnerre assourdissant, et la foudre frappa l'idole, les offrandes sacrificielles et les prêtres païens.

Une fois de plus, le martyr a été féroce ment torturé. Elle a été suspendue et écorchée avec des griffes de fer, et ses seins ont été coupés. Cette nuit-là, des anges lui apparurent en prison et pansèrent ses blessures comme auparavant. Le jour suivant, ils emmenèrent sainte Tatiana au cirque et lâchèrent sur elle un lion affamé. La bête n'a

pas fait de mal à la sainte, mais lui a doucement léché les pieds.

Alors qu'ils ramenaient le lion dans sa cage, il a tué l'un des tortionnaires. Ils ont jeté Tatiana dans un feu, mais le feu n'a pas fait de mal au martyr. Les païens, pensant qu'elle était une sorcière, lui coupèrent les cheveux pour lui enlever ses pouvoirs magiques, puis l'enfermèrent dans le temple de Zeus.

Le troisième jour, des prêtres païens sont venus au temple avec l'intention d'offrir un sacrifice à Zeus. Ils virent l'idole sur le sol, brisée en morceaux, et la sainte martyre Tatiana louant joyeusement le Seigneur Jésus-Christ. Le juge condamna alors le vaillant malade à être décapité à coups d'épée. Son père a également été exécuté avec elle, parce qu'il l'avait élevée pour aimer le Christ.

**Les Reliques de Sainte Tatiana à Craiova**

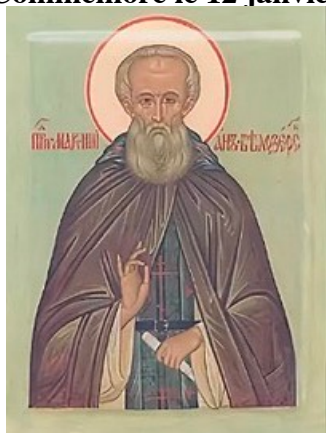
L'honorable chef de la sainte martyre Tatiana a été amené pour la première fois en Roumanie en 1204, lorsque des membres de la famille régnante (dynastie Asanestan) l'ont placé dans une église à Tarnovo (Bulgarie) puis au monastère de Bucovat (près de Craiova). Plus tard, cependant, en 1393, la tête du saint fut emmenée dans une église de la ville de Nicée (où s'est réuni le premier synode œcuménique), puis à Constantinople, et placée dans l'église des Saints Apôtres.

En 1453, après la conquête de Constantinople par les Turcs, sous le règne de Neagoe Basarab, les boyards Craiovești amenèrent dans ce pays la tête de la sainte martyre Tatiana, ainsi que le corps entier de saint Grégoire le Décapolite (20 novembre), qu'ils placèrent dans l'église du monastère de Bistrița. De ce monastère, les reliques de Sainte Tatiana ont été prises par Saint Neagoe Basarab (15 septembre) et apportées à l'église royale de Curtea de Argeș. Plus tard, avec la réorganisation de l'Église métropolitaine d'Olténie (1950-1955), le crâne honorable de Sainte Tatiana a été retiré de Curtea de Argeș et apporté à la cathédrale

épiscopale de Râmnicu Vâlcea en 1955. Enfin, les reliques honorées ont été définitivement inscrites dans la cathédrale métropolitaine de Craiova.

Aujourd'hui, les saintes reliques de sainte Tatiana sont conservées, avec grand honneur, dans la cathédrale métropolitaine du saint grand martyr Demetrios à Craiova, dans le même reliquaire avec les reliques de saint Niphon de Constantinople (11 août) et les saints martyrs Sergius et Bacchus (7 octobre).

**Vénérable Martinien, abbé  
de Belozersk  
Commémoré le 12 janvier**



Saint Martinien du Lac Blanc, dans le monde Michel, est né en 1370 dans le village de Berezniko, non loin du monastère de Cyrilov. À l'âge de treize ans, il quitte ses parents et se rend secrètement chez Saint Cyrille du Lac Blanc (9 juin), que beaucoup décrivent comme un grand ascète.

Le jeune Martinien se mit à imiter avec zèle son maître, avec qui il demeurait en parfaite obéissance. Au monastère, il étudia la lecture et l'écriture et, avec la bénédiction de saint Cyrille, il s'occupa de copier des livres. Avec le temps Martinien fut ordonné diacre puis hiéromoine.

Après la mort de saint Cyrille (+ 1427), Martinien se retira sur une île déserte du lac Vozha. Plusieurs moines se rassemblèrent peu à peu autour de lui. Saint Martinien établit pour eux l'église de la Transfiguration du Seigneur et introduisit une Règle générale pour les habitants. Cédant aux demandes persistantes des frères du monastère

de Therapon, il consentit à devenir l'higoumène du monastère et le remit dans un meilleur état.

Saint Martinien a apporté un soutien spirituel au Grand Prince Basile dans les difficultés de son temps, lorsque son cousin germain Demetrius Shemyaka a cherché illicitement le trône de Moscou. Il a toujours été un défenseur de la vérité et de la justice. Ensuite, à la demande du Grand Prince, le saint accepta la gouvernance du monastère de Saint Serge de Radonezh.

En 1455, saint Martinien retourne au monastère de Therapon. Dans ses dernières années, il était gravement malade et incapable de marcher, alors les frères l'ont porté à l'église. Il est mort à 85 ans. Ses reliques ont été découvertes dans

l'année 1514, et cet événement est célébré le 7 octobre.

**Martyr Mertius de Maurétanie  
Commémoré le 12 janvier**

Le Saint Martyr Mertius était un soldat. Il a souffert pour le Christ en Afrique sous le règne de Dioclétien (284-305). L'empereur a exigé qu'il offre des sacrifices aux idoles, et quand il a refusé, il l'a livré à la torture. Le saint a subi des tourments féroces, ne faisant pas de bruit. Il fut jeté en prison, où il mourut de faim et de ses blessures.

**Martyr Pierre Apsélamus  
de Palestine**

**Commémoré le 12 janvier**

Le Saint Martyr Pierre Apselamus était originaire du village d'Aneia en Palestine. Au cours des persécutions du quatrième siècle contre les chrétiens, il fut arrêté et amené à Severus, le gouverneur de la Palestine. En vain le juge et le peuple le pressent-ils d'échapper à la torture en sacrifiant aux dieux païens.

"Je m'épargnerai en restant fidèle à la vérité et en refusant d'offrir des sacrifices aux idoles sans vie", a répondu le saint. "Celui qui offre un sacrifice à de faux dieux périra."

Severus était furieux et ordonna que le saint martyr soit torturé sans pitié. Enfin, il fut crucifié sous le

règne de Maximien, tandis que notre Seigneur Jésus-Christ régnait dans les siècles des siècles.

Dans certaines Vies des Saints, il est répertorié deux fois: le 12 janvier en tant que martyr Pierre Apsélamus et le 13 janvier en tant que Pierre d'Anie, car on a supposé à tort qu'il s'agissait de personnes différentes.

**Vénérable Eupraxia de Tabenna,  
en Egypte  
Commémoré le 12 janvier**



Sainte Eupraxie l'Ancien était la mère de Sainte Eupraxie, jeune fille de Tabennisi (25 juillet). Elle était l'épouse du pieux sénateur Antigonus, apparenté à l'empereur Théodose le Grand (379-395). Suite à la naissance de leur fille, le couple décide de vivre désormais comme frère et sœur. Ils distribuèrent des aumônes aux pauvres, espérant hériter du Royaume des cieux.

Devenue veuve, sainte Eupraxie se consacra entièrement au service du Seigneur. Après avoir visité plusieurs établissements monastiques et fait des aumônes libérales, elle se rendit au monastère de Tabennisi en Égypte, où l'abbesse était la religieuse Théodule, connue pour sa règle stricte.

Profondément émue par la voie pure de la vie monastique, sainte Eupraxie venait souvent dans ce monastère et amenait toujours avec elle sa fille de huit ans. Les vertus et les prières de ses parents accordaient une grâce particulière de Dieu à l'enfant, qui désirait se consacrer à Dieu. À la grande joie de sa mère, l'abbesse Théodule garda la jeune Eupraxia au couvent et la bénit pour qu'elle reçoive la tonsure monastique.

Sainte Eupraxie l'aînée continua ses œuvres de charité et augmenta son jeûne et sa prière. L'abbesse Théodule, possédant le don de clairvoyance, lui a annoncé sa fin imminente. Apprenant sa mort imminente, Eupraxia rendit grâce au Seigneur pour sa grande miséricorde envers elle. Elle fit ses adieux aux sœurs du couvent et à sa fille. Elle la quitta avec ces mots d'adieu : « Aimez le Seigneur Jésus-Christ et respectez les sœurs. N'osez jamais penser qu'ils sont en dessous de vous et qu'ils devraient vous servir. Soyez pauvre en pensées pour profiter des trésors spirituels. Souviens-toi aussi de ton père et de moi, et prie pour le salut de nos âmes. Après trois jours, la sainte rendit son âme au Seigneur (+ 393) et fut enterrée au monastère, où sa fille continua ses luttes ascétiques.